

Réserve naturelle des

Caves Paheau



ENTRÉE DES SOUTERRAINS

Au milieu des années nonante, l'entrée des galeries a été fermée tout en garantissant une ventilation suffisante du réseau et le passage des chauves-souris. Depuis, le nombre de chauves-souris recensées en période hivernale a fortement augmenté.

ACQUISE AU DÉBUT DES ANNÉES NONANTE PAR NATAGORA, CETTE RÉSERVE NATURELLE COUVRE EN SURFACE SEULEMENT 120 ARES, MAIS CEUX-CI SONT FORTEMENT VALORISÉS PAR LA PRÉSENCE D'UN ACCÈS À UN RÉSEAU SOUTERRAIN DONT LES GALERIES TOTALISENT PRÈS DE DEUX KILOMÈTRES. NOUS SOMMES ICI DANS UNE DES SEULES RÉGIONS DU BRABANT WALLON OÙ LA CRAIE AFFLEURE ET CES GALERIES FURENT CREUSÉES AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE AFIN DE L'EXPLOITER POUR PRODUIRE DE LA CHAUX. LES TERRAINS EN SURFACE POSSÈDENT AINSI CERTAINES CARACTÉRISTIQUES LIÉES AUX COTEAUX CALCAIRES TELLES QU'UNE FLORE À TENDANCE CALCICOLE. CEPENDANT, L'INTÉRÊT PRINCIPAL DU SITE RÉSIDE EN LA PRÉSENCE D'UNE POPULATION HIBERNANTE DE CHAUVES-SOURIS QUI EN A JUSTIFIÉ LA PROTECTION ET LA FERMETURE PARTIELLE DE L'ENTRÉE DES GALERIES.

L'intérêt du site tient également à la préservation des fours à chaux. La craie, extraite du sous-sol, était sortie par des wagonnets et précipitée dans les gueulards des fours. En alternant la craie avec du charbon et en mettant le feu à l'étouffé par le dessous, la craie était calcinée et transformée en chaux vive.



FOURS À CHAUX

Un peu d'histoire

C'est seulement vers 1875 que l'extraction de la craie débuta sur ce site. Suffisamment pure pour permettre sa transformation en chaux, elle fut utilisée pour l'amélioration des sols agricoles ainsi que dans la construction. Mais dès le début du vingtième siècle, ce type d'exploitation ne fut plus rentable et l'activité d'extraction s'arrêta définitivement, laissant des vestiges industriels intéressants tels que les fours à chaux que vous pouvez observer en contrebas à partir de la route.

Ensuite, pendant quelques dizaines d'années, les caves furent utilisées pour la culture de champignons jusqu'à la fin des années quarante. Puis les souterrains furent laissés à l'abandon jusqu'à leur rachat par Natagora au début des années nonante.



Pimprenelle

Cette espèce témoigne du caractère calcaire du sol car elle pousse préférentiellement sur ce type de sol.



Corydale à bulbe plein

Une espèce de fleur localement rare dont la dispersion des graines se fait par des fourmis.

... ET UNE QUIÉTUDE EN SURFACE

Les parcelles en surface sont actuellement constituées d'habitats de valeur biologique assez faible (cultures, fourrés rudéraux, peuplements de robiniers...). Elles ont cependant un beau potentiel au vu de la richesse floristique et entomologique des zones attenantes et du substrat crayeux. Des restaurations y seront donc menées graduellement au fil des ans afin de redonner à ces parcelles leur vraie valeur biologique.

Le site est une **PROPRIÉTÉ PRIVÉE**. L'accès aux galeries est limité aux visites de comptage. La quiétude des lieux est essentielle au maintien de cette population hibernante de chauves-souris. La fermeture partielle des galeries du site a d'ailleurs permis d'augmenter significativement le nombre d'individus. En dehors de la période hivernale, il est cependant possible de visiter le site sur demande.

DES GALERIES POUR LES CHAUVES-SOURIS...

L'ensemble des galeries souterraines de la réserve naturelle des caves Paheau présente un intérêt majeur pour la protection des chauves-souris. En effet, chaque hiver, plusieurs dizaines voire centaines de chauves-souris de plusieurs espèces y trouvent des conditions favorables pour l'hibernation. Ce site, grâce à sa protection, est devenu l'un des plus importants pour l'hibernation des chauves-souris en Brabant wallon et un des dix sites majeurs en Région wallonne. Température stable, humidité élevée, obscurité et calme absolu sont autant de caractères rencontrés dans ces galeries, les rendant très propices à l'accueil de ces petits mammifères en hiver.

L'espèce la plus abondante est le Vespertilion à moustaches, suivi par le Vespertilion de Daubenton. Ces deux chauves-souris sont probablement les espèces les plus fréquemment rencontrées en milieu souterrain en Région wallonne. Par contre, la présence très régulière de deux espèces rares au niveau européen, les Vespertillons à oreilles échanquées et des marais, a justifié la désignation d'une partie de la réserve naturelle en site Natura 2000. D'autres espèces de chauves-souris viennent compléter le tableau : Vespertilion de Natterer et Oreillard, mais elles sont irrégulièrement observées et en nombre très restreint.

L'espèce la mieux représentée en hiver est le Vespertilion à moustaches. Toutes nos chauves-souris passent l'hiver en hibernation. Leur température corporelle s'aligne sur celle de la température ambiante et elles restent en léthargie quasi continuellement pendant plusieurs mois, ce qui permet à ces insectivores stricts de passer l'hiver sans se nourrir.



Vespertilion à moustaches



Oreillard

Avec le soutien de la Province du Brabant wallon



natagora
Brabant wallon

Pour plus d'information : www.natagora.be

Contact : Dominique Lafontaine (conservateur) | lafontainedom@yahoo.com | tél. : 0497/798 105

Photos : Jean-Louis Gathoye, Pascal Hauteclair, Marc Paquay et Julien Taymans

Natagora est une association de protection de la nature active en Wallonie et à Bruxelles. Natagora acquiert des réserves naturelles (plus de 4300 hectares), restaure des milieux rares, étudie des espèces, propose des visites, balades de découverte et formations...